

Equidés

>> Imagerie

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

L'apport de l'échographie en pathologie locomotrice

Technique d'imagerie apparue il y a une vingtaine d'années, l'échographie s'applique à toutes les régions anatomiques d'un cheval et notamment aux articulations. Notre confrère Jean-Marie Denoix a présenté ses intérêts dans cette indication lors d'une séance de l'Académie vétérinaire de France, le 17 décembre, à Paris.

« Technique non invasive et bien tolérée, l'échographie a révolutionné l'approche diagnostique des boiteries chez le cheval », a indiqué notre confrère Jean-Marie Denoix, directeur du Cirale*, lors d'une séance de l'Académie vétérinaire de France, le 17 décembre, à Paris. Il a centré sa présentation sur l'échographie des articulations.

« Les articulations du cheval sont soumises à des contraintes fonctionnelles dont la connaissance a été considérablement améliorée par les travaux de biomécanique », a-t-il précisé.

Jusqu'en 1990, la radiographie était la seule technique d'imagerie disponible. L'évaluation des tissus mous n'était possible que par arthrographie et donc limitée. L'échographie, en permettant une visualisation aisée de ces tissus, a permis de faire un bond considérable en diagnostic.

En pratique, l'examen échographique nécessite une tonte préalable et se réalise avec une sonde linéaire, convexe, microconvexe ou transrectale, en fonction des zones à examiner.

Dans le pied, différents tissus mous peuvent être à l'origine d'une boiterie. L'intervenant a donné comme exemples les lésions tendineuses et ligamentaires, qui peuvent être facilement visualisées à l'échographie. Dans le grasset, les ménisques, parfaitement imagés par échographie, sont le siège de lésions assez fréquentes chez le cheval de course ou de sport.

Imagerie interventionnelle

L'échographie permet aussi d'évaluer l'intégrité du cartilage articulaire du condyle métacarpien dès lors que l'articulation du boulet est mise en flexion. Elle permet alors également de visualiser l'os sous-chondral.

Autre région anatomique du cheval qui bénéficie des apports de l'échographie : la colonne vertébrale. Cette technique d'imagerie permet notamment de visualiser les processus articulaires intervertébraux. Dans la région lombo-sacrée, l'usage d'une sonde transrectale permet d'évaluer les derniers disques lombaires et les articulations sacro-iliaques.

Outre son intérêt diagnostique, l'échographie est également intéressante dans le cadre de l'imagerie interventionnelle, en permettant des injections échoguidées intra-articulaires. « L'échographie permet d'assurer une direction optimale de l'aiguille par rapport au site lésionnel », a souligné Jean-Marie Denoix. Le nombre d'injections à effectuer dépend de la réponse du cheval au traitement. « En révisant le plan de travail du cheval et en adaptant l'exercice, l'échauffement et la ferrure, le recours aux injections intra-articulaires peut être minimisé », a ajouté l'intervenant.

Opérateur dépendant

Dépourvue de limites régionales, l'échographie permet d'examiner l'ensemble du cheval et est utilisable en pratique courante. Sa seule limite, selon l'intervenant, est son côté « opé-

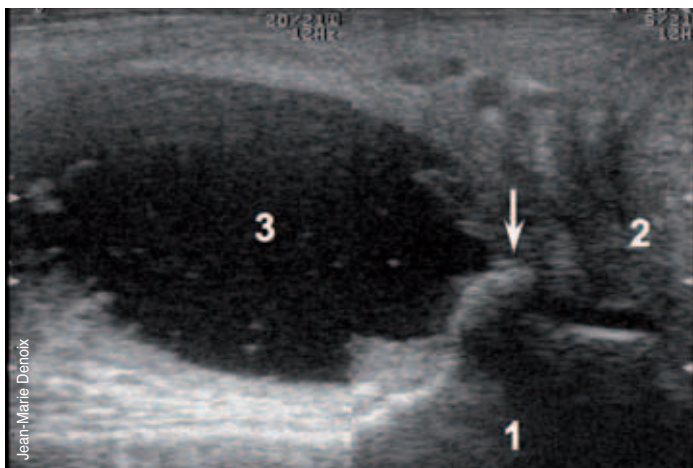
rateur dépendant », l'échographie nécessitant un apprentissage à la fois anatomique et technique.

Le conférencier a souligné l'influence de l'état corporel dans la réalisation de cet examen, notamment lorsqu'il est mis en œuvre au niveau du dos. « La graisse renvoie les échos et conduit à une détérioration de la qualité de l'échographie », a-t-il précisé.

En complément, IRM et scintigraphie sont deux techniques d'imagerie plus lourdes, qui permettent de valider certaines images échographiques. La scintigraphie est l'examen de choix pour détecter les lésions osseuses en voie de cicatrisation (lésions osseuses de fatigue, des jeunes chevaux sportifs surentraînés...).

« En dévoilant l'univers des tissus mous, l'échographie a permis d'identifier et de documenter de nouvelles entités pathologiques », a conclu notre confrère. ■

*Cirale : Centre d'imagerie et de recherche sur les affections locomotrices équinnes.



▲ Coupe échographique de la face médiale du grasset démontrant un gros ostéphyte périarticulaire (flèche) de la marge du condyle fémoral médial (1), une dégénérescence méniscale (2) et une synovite chronique avec débris échogènes (3).



▲ Coupe échographique de la face caudale de l'épaule d'un poulain de 18 mois. Entre la scapula (1) et la tête humérale (2), une forte distension synoviale est présente (3). La capsule articulaire est épaissie (flèche) et la surface articulaire de la tête humérale (2) est irrégulière. Ces signes sont indicateurs de lésions d'ostéochondrose.